

# Nokh Oyfn Veg

Suite de chants populaires yiddish



**Oyfn Veg Quintet**

harmonisations pour chœurs par et sous la direction de

**Jean Golgevit**

# LE QUINTET OYFN VEG

Merci à Anne,  
Joëlle et Isabelle,  
Jacques et Roberto  
qui se sont passionnés  
pour ces chants



Jean Golgevit



Enregistré et mixé  
au studio Dune Sound, Paris  
par Michel Golgevit (2008)



Joëlle Garcenot

Isabelle Morelli

Jacques Fatus

Anne Garcenot

Roberto Graiff

## Tumbalalayke

*Chanson folklorique très populaire, publiée pour la première fois en 1940 aux Etats-Unis par A. Bitter.*

Un garçon se creuse la cervelle,  
Songe et médite toute la nuit :  
Laquelle choisir parmi les belles,  
Sans devoir en rougir ?

Joue, balalaïka, joue !

Fillette, fillette, je veux te demander :  
Qu'est-ce qui peut pousser sans pluie,  
Qu'est-ce qui peut brûler sans se consumer,  
Qu'est-ce qui peut languir, pleurer sans larmes ?

Oh, nigaud de garçon, est-il besoin de le demander ?  
Une pierre peut pousser sans pluie,  
L'amour peut brûler sans se consumer,  
Un cœur peut languir, pleurer sans larmes !

## Vu iz dos gesele ?

Où est la ruelle, où est la maison ?  
Où est la jeune fille que j'aime ?  
Voici la ruelle, voici la maison.  
Voici la jeune fille que j'aime.

Où est la rivière, où est le moulin ?  
Où est le village, où est la synagogue ?  
Voici la rivière, voici le moulin.  
Voici le village, voici la synagogue.

Entré dans la maison - grande est ma douleur.  
Il ne reste plus rien qu'un rêve.  
La maison n'est plus là, ni la ruelle,  
Ni la jeune fille que j'aime.

## Una Pastora

J'aimais une bergère, une belle fille,  
Depuis ma tendre enfance je l'adorais, je n'ai  
jamais aimé qu'elle.

Un jour que nous étions assis au seuil de la porte,  
Je lui dis : "Pour toi, ma fleur, je me meurs d'amour"

Elle me serra dans ses bras et m'embrassa avec  
amour.  
Elle me répondit avec douceur : "Tu es fait pour  
l'amour".

J'ai grandi, je l'ai cherchée, un autre l'a prise et je  
l'ai perdue,  
Elle m'a oublié et m'a laissé, mais moi je l'aime  
toujours.

## A la una

À une heure je suis né,  
À deux heures j'ai grandi,  
À trois heures je suis tombé amoureux,  
À quatre heures je me suis marié,  
Je me suis marié avec celle que j'aime.  
Jeune fille, dis-moi d'où tu viens,  
Car je voudrais te connaître.  
Et si tu n'as pas d'amoureux,  
C'est moi qui te défendrai.

À une heure je suis né,  
À deux heures j'ai grandi,  
À trois heures je suis tombé amoureux,  
À quatre heures je me suis marié,  
Je me suis marié avec celle que j'aime.

En partant pour la guerre,  
J'ai donné deux baisers dans l'air.  
L'un était pour ma mère  
Et l'autre était pour toi.

## Di alte kashe

L'éternelle question

Le monde se pose l'éternelle question :  
Tra la la la la la la, tra la la la la la la  
On répond :

Tra la la la la la la, tra la la la la la la  
Et si l'on veut on peut dire :  
Tra la la la la la la, tra la la la la la la  
Le monde se pose l'éternelle question :  
Tra la la la la la la, tra la la la la la la.

## Yidn bney rakhmonim

*Paroles et Musique : Abraham GOLFADEN  
O, Juifs compatissants... (Chanson de l'orpheline)  
Tiré de "La Sorcière", Abraham Goldfaden (1840 - 1908)*

Ô, braves gens, Juifs compatissants,  
Vous qui avez le cœur grand !  
Il y a chez vous des gens de Loi,  
Est-ce juste, dites-moi ?

Pourquoi faut-il que le fort domine,  
Et nul ne se soucie d'une pauvre orpheline...

Ô, braves gens, Juifs compatissants,  
Vous qui avez le cœur grand !

Qui est cette enfant ?  
Perdue, sûrement !  
Elle appelle au secours !  
Qui sait quel est son nom ?  
Ô, braves gens, Juifs compatissants,  
Vous qui avez le cœur grand,  
Emmenez-moi avec vous, je vous en prie à genoux,

Et offrez-moi l'abri d'un toit !  
Ne m'obligez pas à rentrer chez moi,  
Ou ma marâtre me tuera !  
Ô, braves gens, Juifs compatissants,  
Vous qui avez le cœur grand !

Qui est cette enfant ?  
Perdue, sûrement !  
Elle appelle au secours !  
Qui sait quel est son nom ?

---

### Chanson de l'exil

Cet air yiddish si doux si lancinant  
Je l'ai joué sur mon violon d'enfant  
La mélodie qui a fait pleurer mes parents  
Parle d'exil, de la vie d'émigrant

Il a suivi dans leur triste voyage  
Tous ceux chassés de pogroms en villages  
Qui s'enfuyaient de Varsovie, de Berlin, de Russie  
Pour venir vivre libre à Paris.

On a tué devant le Sans-Souci  
L'indifférence a remplacé les cris  
Dans l'abondance et dans l'oubli  
Tout recommence.

Ce très vieil air, si doux si lancinant  
Je l'ai joué sur mon violon d'enfant  
La mélodie qui a fait pleurer mes parents  
Parle d'exil, de la vie d'émigrant

J'ai devant moi, Elsa ton beau visage,  
Qui fredonnait pour un dernier voyage  
Ce vieil air plein de nostalgie, de larmes, de regrets  
Que je jouais sur mon violon d'enfant.

hm....

---

### Bay mir bistu sheyn

Pour moi, tu es la plus belle,  
pour moi, tu as toutes les grâces,  
pour moi, tu es la seule au monde...

Pour moi, tu es bien,  
Pour moi, tu as du chien,  
Pour moi, tu vaux tout l'or du monde...

Tant de belles filles  
m'ont voulu pour mari,  
mais entre toutes ces belles,  
c'est toi seule que j'ai choisie...

### A gleyzele lekheyim

**1**  
Lever un verre à la santé, ça ne peut faire de mal  
aujourd'hui,  
Tous assis à cette table de fête.  
Levons nos verres — à l'amitié et aux amis  
Soyons toujours le cœur vif et alerte !  
Levons nos verres à tous ceux, jeunes et vieux,  
qui sont ici  
Et à chacun de ceux qui ne sont avec nous aujourd'hui !  
Levons nos verres, la coupe pleine de vin,  
Au soleil, que toujours il brille sur notre destin !

**2**  
Levons nos verres, mon vœu sera à présent  
De ne célébrer que des fêtes, pour chacun de vous !  
Levons nos verres à la mère et à l'enfant,  
Que la mère soit riche de fiertés et de bonheurs !  
Levons nos verres — que ne vous quitte la lumière,  
Que jamais de jour sombre ne vienne en cette famille !  
Il est bon de boire un petit verre à la vie,  
Quand on se retrouve avec de vieux amis !

**3**  
Levons nos verres à la santé de tous ici présents,  
Que sur nous le ciel brille pur et clair !  
Levons nos verres à la santé — je vous souhaite  
seulement  
De toujours garder le sourire aux lèvres !  
Un petit verre à la vie, que toujours vous accompagne  
la joie !  
Que jamais l'on ne soit séparé de ses proches  
ni de ses chers !  
Un petit verre à la vie, à tout ce qui nous éclaire !  
Et à la paix sur toute la terre !

Les textes sont traduits  
par Batia Baum.

L'intégralité des textes se trouve  
dans le recueil "Oyfn Veg"  
édité par la Maison de la Culture  
Yiddish – Bibliothèque Medem  
medem@yiddishweb.com

Ce CD est réalisé avec le soutien  
d'Annie Rapoport-Rayski  
et son association Anima & Cie

I l aura donc fallu quatre ans de maturation après le premier CD pour que naisse le groupe "Oyfn Veg" à voix mixtes. Au trio initial Isajoan composé de Anne Garcenot, Joëlle Garcenot et Isabelle Morelli se sont joints Roberto le ténor et Jacques la basse et sa guitare.

Cet album contient donc des chants polyphoniques pour voix mixtes. Ils sont enregistrés par ces solistes professionnels mais ont été harmonisés pour chorale. J'ai la joie, aujourd'hui que le groupe "Oyfn Veg" a fait connaître ces chants en pays mellois, dans le Finistère etc. de constater que ces chants commencent à faire partie du répertoire des chorales françaises.

Il faut bien sûr un minimum de travail pour s'approprier cette façon de chanter, souple et sensible, avec tant d'inflexions et de mélismes, de tendresse pour tous les diminutifs affectueux, et aussi une attention toute particulière pour les phrases musicales qui jouent avec le temps, qui accélèrent ou ralentissent, ce tempo souvent fluctuant dans un rythme épousant la métrique de la parole. (Ne surtout pas chanter des noires et des croches ! Chanter des sensibles si sensibles que... oy oy oy !) Et suivez les flèches sur la partition : c'est la mélodie à faire ressortir car elle se promène souvent dans les différentes voix.

Il faut aussi du temps pour faire connaissance avec cette culture avant de chanter, se délecter d'humour juif, chanter avec les mains, les sourcils, exprimer la joie avec nostalgie et le drame avec un petit sourire d'espoir.

Mais que de joies et d'émotions à partager !

Jean Golgevit  
[jeangol@free.fr](mailto:jeangol@free.fr)

PS : que ceux qui parlent le yiddish veuillent bien pardonner les quelques erreurs de prononciation. C'était l'émotion !